



Grand Collège des Rites Écossais

SUPRÊME CONSEIL DU 33<sup>e</sup> DEGRÉ  
EN FRANCE  
1764 - 1804  
GODF

## Lettre mensuelle n°189 – avril - mai 2023

Très chers Frères et Sœurs,

La franc-maçonnerie contemporaine se revendique volontiers fille des Lumières. C'est d'ailleurs ainsi que le Grand Orient de France, sur son site internet public, présente la franc-maçonnerie : « La Franc-maçonnerie moderne est un produit du siècle des Lumières. »

Sans entrer dans ce que fut la réalité du mouvement des Lumières qui, aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, connut deux courants opposés (« Lumières modérées » et « Lumières radicales »<sup>1</sup>), et sans ignorer non plus les égarements qu'il a pu entraîner dans quelques rituels maçonniques<sup>2</sup>, il est indéniable que ce mouvement philosophique a influencé la franc-maçonnerie qui lui a emprunté au fil du temps nombre de thèmes qui lui sont chers et a trouvé là – et trouve toujours – matière à alimenter la réflexion au sein de ses ateliers.

Le Rite Écossais Ancien Accepté, rite le plus utilisé au monde, n'a pas échappé à cette influence.

La Déclaration de Genève, signée le 7 mai 2005 par 17 Suprêmes Conseils, dont le nôtre, en atteste.

Soulignant en son préambule l'importance des « idées des Lumières d'universalisme, d'humanisme et de progrès », elle proclame entre autres que :

- Le Rite ajoute à sa dimension internationale, l'universalisme de ses principes fondés sur un humanisme soucieux de placer l'être humain au centre de ses réflexions et de ses actions. Par sa pratique le Rite contribue aussi à créer des liens entre les différentes cultures et civilisations.
- Le Rite, refusant tout dogme, toute idéologie contraignante, affirme la nécessité de la liberté de conscience, seule capable de développer une libre spiritualité accessible par une constante recherche de la vérité.
- Le Rite ambitionne par son principe de perfectionnement progressif du maçon, un travail de recherche sur soi-même, par la méthode initiatique, auquel s'ajoute la volonté d'œuvrer sans relâche au bonheur de l'humanité et de réaliser une émancipation intellectuelle et morale.

Il y a là un optimisme fondamental s'inscrivant dans la culture des hommes des Lumières.

A nous d'en faire vivre les effets mobilisateurs en demeurant toujours fidèles à nos principes et à notre idéal.

Bien fraternellement à tous.

T. : I. : F. : Georges LASSOUS,  
33<sup>e</sup>, Très Puissant Souverain Grand Commandeur

<sup>1</sup> Les « Lumières modérées », essentiellement d'origine britannique, prônaient la tolérance et la bienfaisance alors que les « Lumières radicales », nées principalement en France, combattaient les oppressions politiques et religieuses, refusaient les inégalités et affichaient des convictions républicaines et démocratiques.

À ce sujet, voir les travaux des historiens américains Margaret C. JACOB et Jonathan ISRAËL, ainsi que l'article de Cécile REVAUGER, « Franc-maçonnerie et Lumières », in La formation du Grand Orient de France en 1773, Chroniques d'Histoire Maçonnique n° 74, 2014.

<sup>2</sup> Cf. l'ouvrage de Dominique JARDIN, La tradition des francs-maçons, Dervy, 2014, pp. 263-264.